



Livres

La terrible histoire de la mère de Maria Grazia

Récit. En 1965, Maria Grazia Calandrone a été abandonnée par sa mère, retrouvée noyée à Rome. Cette poétesse italienne retrace son triste destin de femme entravée dans une Italie en mutation.

Maria Grazia Calandrone a été abandonnée bébé, à Rome, en Italie, le 24 juin 1965. Pas à la dérobée à la porte d'un couvent, ni devant une église, mais en plein après-midi, au beau milieu de la pelouse de la Villa Borghèse, immense parc accueillant un somptueux musée. Le lendemain, parvient au journal *L'Unità* la lettre poignante d'une certaine Lucia expliquant qu'elle se trouve dans une situation désespérée qui l'oblige à abandonner sa fillette de 8 mois.

Quelques jours après, deux corps sont repêchés dans les eaux du Tibre, tandis que des valises, contenant les papiers d'identité de Lucia et de son amant Giuseppe, le père de Maria Grazia, sont retrouvées dans Rome...

Ce terrible fait divers fait grand bruit dans la capitale italienne. La petite Maria Grazia, dont aucune des familles des défunts n'a voulu, va être adoptée. Bien des années après, devenue une journaliste et une poétesse reconnue, elle enquête et tire le fil de son histoire. Il en résulte ce livre poignant, *Ma mère est un fait divers*, qu'elle a mis des années à parvenir à écrire.

Mariée de force

Maria Grazia y dresse le portrait de sa mère, paysanne de la région pauvre du Molise, empêchée d'épouser son amoureux et mariée de force à l'idiot du village sous prétexte de récupérer des terres. Leur vie commune sans joie est brisée lorsque Lucia rencontre Giuseppe, un homme marié avec



La Villa Borghèse à Rome, en Italie, et l'autrice Maria Grazia Calandrone.



PHOTO : ROBERT HARDING VIA AFP, CHIARA PASQUALINI

lequel elle s'enfuit à Milan. À l'époque, beaucoup d'Italiens pauvres convergent là, venus profiter du miracle industriel.

Mais Milan n'est pas l'Eldorado promis et, à l'époque, l'adultère est considéré comme un crime, surtout pour les femmes. La petite Maria Grazia est une enfant illégitime, statut peu

enviable en ce début des années 1960...

Au fil de pages bouleversantes et suscitant l'effroi, Maria Grazia Calandrone raconte la vie empêchée de sa mère et la terrible condition des femmes dans une Italie encore archaïque. Le destin de son père, broyé par une industrialisation à marche forcée,

n'est guère plus enviable. Seule subsiste leur histoire d'amour et ce beau livre, écrit dans une écriture singulière, poétique et pleine d'amour.

Florence PITARD.

Ma mère est un fait divers, Globe, 355 pages, 22 €.